Rencontre avec Guy Perrot

Il a lancé le Samedi du partage

Sophie Davaris

La frontière entre Genève et Vaud traverse son jardin. Un beau jardin dans une propriété qui descend jusqu'au lac, où il a vécu presque toute sa vie. A 80 ans, Guy Perrot coule des jours heureux avec sa femme Simone. Un couple uni depuis plus de cinquante ans. Mais c'est d'un autre anniversaire qu'il est question ici. Il y a vingt ans, lorsqu'il dirigeait l'Hospice général, Guy Perrot a lancé le Samedi du partage, une action de solidarité devenue la plus grande opération de bénévolat du canton.

Deux fois par an, les Genevois sont invités à faire un geste simple lorsqu'ils font leurs courses: ajouter quelques marchandises à leur panier, denrées alimentaires ou produits d'hygiène. A la sortie, des bénévoles les récoltent et les redistribuent aux associations caritatives et services d'entraide. En 1993, le premier Samedi du partage s'achevait sur une récolte de 16 tonnes de marchandises. En 2012, la balance affichait 230 tonnes! Les records sont battus d'année en année.

Confiture et chocolat en poudre

Le seront-ils à nouveau demain? Des cabas décorés d'un dessin de Zep seront remis à l'entrée des magasins. Cette année, les produits les plus recherchés sont l'huile, le vinaigre, le café instantané, le chocolat en poudre, la confiture, la lessive, le dentifrice et les brosses à dents.

«Les Genevois ont été au rendez-vous dès la première édition, observe Guy Perrot, peut-être parce que cette action leur donne le sentiment de pouvoir vraiment aider leur prochain, par un geste simple. Ils ont réalisé qu'il existait une certaine pauvreté, que des gens avaient faim dans le canton.»

«L'idée a été lancée au moment où la situation économique de Genève devenait difficile, se rappelle l'homme désormais retraité, avec l'apparition d'un chômage structurel qui n'existait pas auparavant. Ivan Pictet fut le moteur d'une initiative appelée «Genève gagne» visant à mettre en valeur les secteurs économiques, culturels et sociaux. Décembre devait être le mois de la solidarité, et on m'a confié les manifestations de ce mois-là.»

Guy Perrot a adoré cela, ayant dès le plus jeune âge cultivé une fibre humaniste. Né à Genève, le jeune homme étudie le droit, qui ne l'intéresse «pas beaucoup». A l'adolescence, il s'engage dans les Unions chrétiennes de jeunes gens.

Guy Perrot, ancien directeur de l'Hospice général, dans son jardin qui descend jusqu'au lac. MAURANE DI MATTEO

Guy Perrot
Bio express

Mars 1933 Naissance à Genève. Première enfance à Champel, puis à Versoix. Père industriel; trois frères et sœurs.
1952 Maturité latine au Collège de Genève.
1956 Licence en droit.
1957-1978 Unions chrétiennes de jeunes gens, dont il devient le secrétaire général.
1961 Mariage avec Simone. Trois enfants naîtront: Martine, Yves et Eric. Tous les trois engagés dans le social aujourd'hui.
1978-1997 Hospice général, qu'il dirige dès 1979.
2013 Vingt ans du Samedi du partage.

Fondées par son arrière-grand-père en 1855 pour venir en aide aux jeunes «en danger moral», elles reprennent le modèle des YMCA créées à Londres par George Williams. Il s'en occupera pendant vingt et un ans. Parmi de multiples souvenirs, il cite une mission de quinze mois qui l'a mené en Irak en 1959-60, pour remplacer le secrétaire général anglais qui avait dû partir. «A cette époque, musulmans, juifs et chrétiens coexistaient pacifiquement.»

Miraculé

En 1978, changement de vie. Guy Perrot a 45 ans. Il laisse la jeunesse pour l'Hospice général, qu'il dirige dès 1979, saluant son adjoint, «qui devint un ami, et m'a énormément aidé: Bernard Gruson», le futur directeur des Hôpitaux universitaires. Dans les années 80, l'Hospice général, qui venait en aide aux seuls Genevois, élargit sa mission aux étrangers, réfugiés et confédérés. Ces années marquent également un tournant avec l'afflux de requérants d'asile d'Amérique latine, puis d'Afrique. «Ce n'était pas évident, il fallait expliquer et réexpliquer pourquoi nous venions en aide à ces populations. Puis le politique s'en est mêlé...»

Une histoire sans cesse recommencée. Pour l'octogénaire, tout cela appartient au passé. Demain, il ira à la Migros de Versoix «pour le symbole». Il y a quatre ans, il a survécu à un grave accident de scooter - cinq mois d'hôpital, dont deux aux soins intensifs, 14 côtes cassées. Il ne se plaint pas, reste droit. «Il faut garder le moral, ne pas paniquer. Le couple fait beaucoup.» Sourire entre Guy et Simone.

Encre Bleue

La Thune a son compte

Victoire! Depuis hier, la Thune du Cœur possède à nouveau un compte qui vous permettra d'alimenter Jules à distance. Il était temps.

Car j'étais à deux doigts de la crise de nerfs. Tant de paperasserie à réunir pour obtenir un truc a priori si simple, c'était juste trop pour la tête. Mais bon, on l'a enfin, ce compte bancaire!

Vous allez sans doute râler: tous ces numéros à recopier, ça vous file déjà le tournis. C'était bien plus simple avant. Peut-être. C'est pourtant le moyen le plus efficace que nous ayons trouvé pour collecter ici vos versements.

Petit mode d'emploi. Surtout, ne pas oublier de mettre le bénéficiaire de votre don: Julie-La Thune du cœur.

Le compte: 0240-504482.01K. L'IBAN: CH0800240240504482O1K. Le BIC, au cas où vous désirez payer depuis l'étranger: UBSWCHZH80A.

La banque va me faire parvenir des bulletins de versement dans une petite semaine. Ils seront à votre disposition, suffira de me les demander. Il y en aura également quelques-uns à la réception. Notez que si vous venez les chercher, vous pouvez aussi déposer vos sous dans Jules. Il est là pour ça!

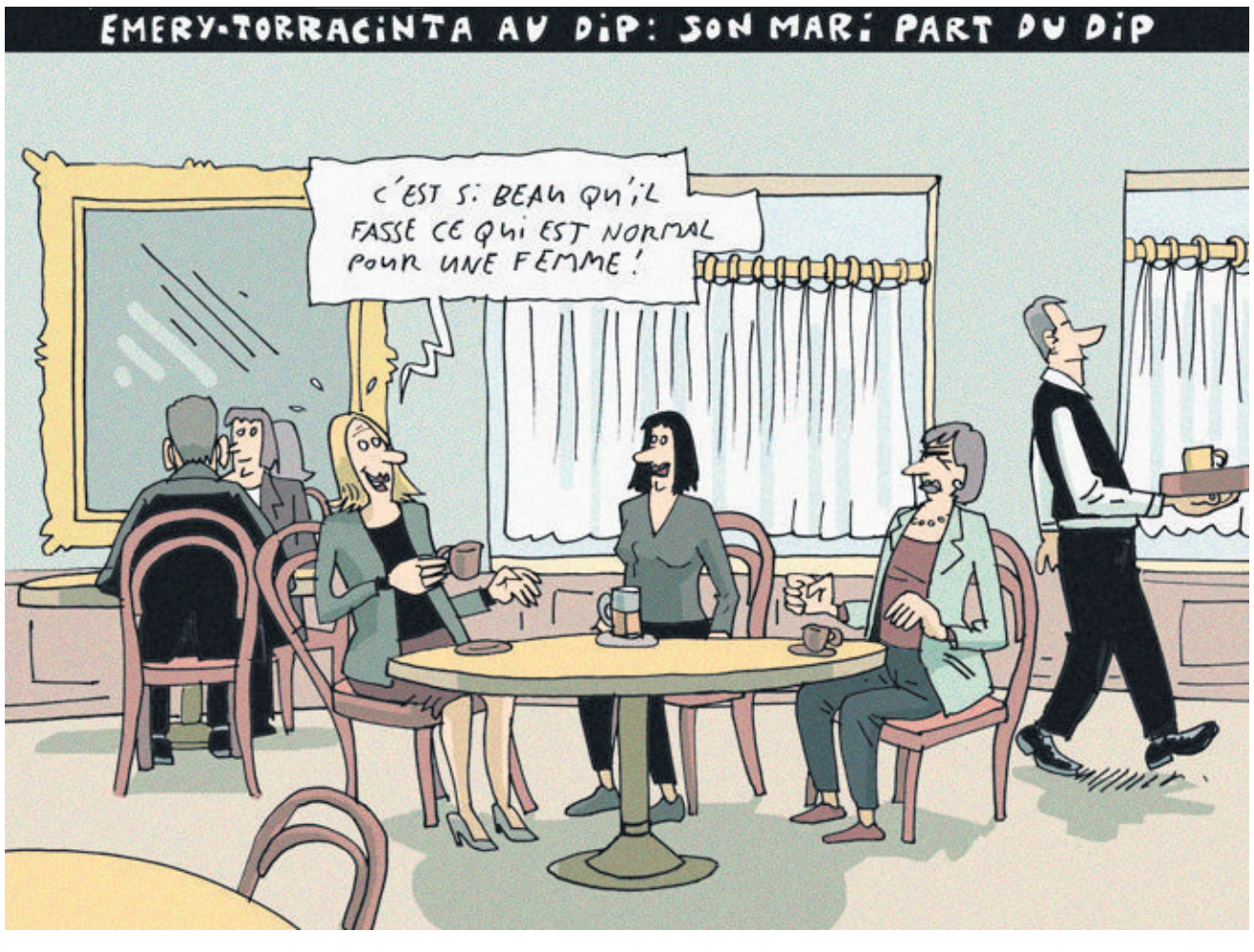
Annette préférera sans doute inaugurer le tout nouveau compte pour effectuer son versement. Je vous avais parlé de la vente qu'elle et ses élèves de peinture sur porcelaine ont organisée, la semaine dernière, au profit de la Thune du Cœur. Eh bien elles ont fait un tabac, tant les pièces étaient belles.

Ces dames de l'atelier Decorann ont ainsi recueilli 8000 francs! Merci à toutes ces artistes au grand cœur, ainsi qu'à la paroisse de Vésenaz qui leur a mis gracieusement la salle à disposition. Elles sont toutes formidables!

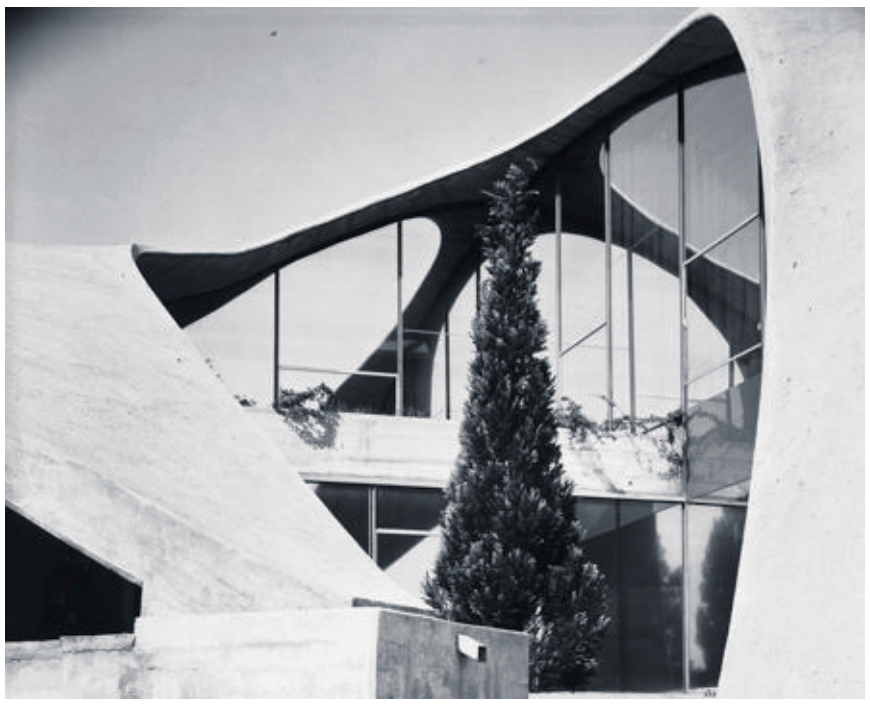
Julie

JULIE-LA THUNE DU COEUR
Numéro **0240-504482.01K**
IBAN **CH0800240240504482O1K**
BIC **UBSWCHZH80A**

Le dessin par Herrmann



Genève au fil du temps



L'usine Sicli (V/V) A la jonction des deux courbes de la coque, le voile est largement échancré et laisse pénétrer la lumière naturelle. Le photographe met en valeur les effets de miroir et le jeu des courbes et des contre-courbes de l'architecture d'Isler. La structure évoque ainsi les formes organiques tant appréciées des designers de l'après-guerre.

COLLECTION CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE (PIRRAUD-GRIVEL, 1969-1972)

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. www.fildutemps.tdg.ch

Contrôle qualité